

MAINTENANT QUE JE SAIS

Texte **Catherine Verlaguet**
Mise en scène **Olivier Letellier**
Interprétation **Juliette Allain**



REVUE DE PRESSE

7 > 29 juillet à 10h45
Relâches les 12,19 et 26 juillet

11•Avignon – *Espace Mistral*
11 bd Raspail, 84000 Avignon

Service de presse 11•Avignon : Zef
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39
Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr



Les journalistes venu.e.s :

Presse écrite

Jean Luc Porquet

Manuel Piolat Soleymat

Le canard enchainé

La terrasse

Presse web

Laurent Schteiner

Olivier Fregaville-Gratian

Pierre Gelin-Monastier

Savannah Macé

Laura Plas

Aurélien Martinez

Fabien Cohen

Irit Daniel

Surlesplanches

L'Œil d'Olivier

Profession spectacle

La couleur des planches / Artcena

Les 3 coups

Le petit bulletin / Têtu

FALMAG

Radio Judaïca



Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

107^e ANNÉE - N° 5307 - mercredi 27 juillet 2022 - 1,50 €

D.O.M. 1,90 € - Suisse 2,60 FS - Belgique / Luxembourg / Grèce 1,70 € - Espagne / Port. Cont 1,70 € - Italie 1,80 € - Tunisie 5 DT - Maroc 20



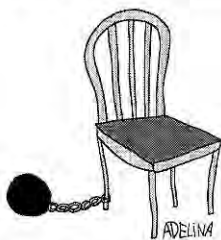
FESTIVAL D'AVIGNON



Maintenant que je sais

Juliette Allain s'arrête devant un spectateur et plonge son regard dans le sien, tout en disant son texte. Puis se déplace et plante à nouveau son regard dans celui d'un autre spectateur. Elle est Hélène, cette jeune journaliste française envoyée en reportage au Brésil en 1983, qui devient amie avec Magdalena, opposante à la dictature militaire. Elle est aussi, parfois, cette dernière, ou le flic qui l'interroge durement et la menace.

C'est l'histoire d'une disparition, l'histoire d'un éveil politique. C'est le rappel (bienvenu) de ce qui se passe dans un système totalitaire – quand tout opposant, tout démocrate est vu comme un ennemi inté-



rieur, qu'il faut bâillonner, torturer, éliminer. Inspirée de faits réels, écrite par Catherine Verlaquet, sobrement mise en scène par Olivier Letellier, une pièce d'utilité publique.

● Au 11 (hors les murs, espaces Mistral).

LE SPECTACLE DU JOUR À 10h45

Maintenant que je sais

Que c'est loin le Brésil ! Et sa dictature, dans les années 80, il y a si longtemps ! Installé dans le salon d'un appartement, le public se croit bien à l'abri. Tout comme l'héroïne, Hélène (Juliette Allain), qui nous raconte à soixante ans passés, ses débuts dans le journalisme, lorsque sa correspondante à Rio disparaît. « Moi, je ne fais pas de politique » se défendait-elle à l'époque.

Une dictature paranoïaque

Dans un dialogue avec elle-même et les spectateurs, qui incarnent à tour de rôle les différents protagonistes en France et au Brésil, Hélène reconstitue les faits qui ont mené à la disparition de son amie Magda. Écrit avec finesse, sans manichéisme aucun, le texte de Catherine Verlaquet entraîne les spectateurs passifs dans les aspects les plus sordides d'une dictature paranoïaque et brutale. Soutenue par la France, notamment. Car c'est confortable, de ne rien savoir... Ça l'est beaucoup moins, lorsqu'« on sait ». Et il n'aura



Seule en scène, Hélène reconstitue les faits qui ont mené à la disparition de son amie Magda. Photo Christophe RAYNAUD DE LAGE

finalement été question que de cela, dans cette pièce très forte où pas une scène violente ne nous est donnée à voir. Juste le désarroi, le doute et la panique de ceux qui savent. Superbe.

S.G.T.

Maintenant que je sais à 10h45 au 11•Avignon, 11 bd. Raspail, jusqu'au 29 juillet. Relâche les 19 et 26. Durée : 1h05. Résa : 04. 84. 51. 20. 10.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

AVIGNON - CRITIQUE

Maintenant que je sais, de Catherine Verlaguet, mis en scène par Olivier Letellier : une réflexion vibrante sur l'engagement et la liberté d'expression



11 - AVIGNON / TEXTE
CATHERINE VERLAGUET / MISE
EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER

Publié le 15 juillet 2022 - N° 901

Dans une salle de classe du Lycée Frédéric-Mistral, la comédienne Juliette Allain donne vie à Hélène, journaliste française témoin des exactions de la dictature militaire qui sévit au Brésil de 1964 à 1985. Une belle proposition de théâtre-récit (pour tous publics à partir de 15 ans) qui nous immerge dans cette histoire.

Alors qu'il vient tout juste de prendre la direction du Centre dramatique national des Tréteaux de France, Olivier Letellier (fondateur, en 2000, de la Compagnie Le Théâtre du Phare) présente

Maintenant que je sais au Festival Avignon Off. Fruit d'une commande faite à l'autrice Catherine Verlaguet (dont le metteur en scène a créé plusieurs textes et adaptations de romans : *Oh Boy*, *La Mécanique du hasard*, *Un Furieux Désir de bonheur*), cette histoire nous est adressée par la comédienne Juliette Allain de manière tranchante et engagée, dans une grande proximité : à portée de mots, de gestes, de regards. La jeune femme qu'elle incarne, Hélène, est correspondante de l'Agence France Presse au Brésil. Nous sommes au début des années 1980. Elle nous raconte comment elle est arrivée à Rio, attirée par les paillettes du carnaval. Puis, comment elle s'est mise, peu à peu, à rendre compte de la situation politique du pays et des crimes perpétrés par la dictature militaire. Comment l'un de ses amis, Luis, a été tué par la police. Comment la compagne de celui-ci, Magdalena, a disparu sans laisser de trace, elle-même arrêtée par les autorités brésiliennes.

Une relation privilégiée avec les publics

Assis sur des chaises de classe qui délimitent un espace de jeu quadri-frontal, les adultes et les adolescents qui assistent à *Maintenant que je sais* sont les témoins privilégiés d'une histoire dont ils peuvent devenir, au détour d'une situation, l'un des protagonistes. Il n'est pas question, ici, de théâtre participatif. Le public n'a qu'à écouter le texte fin, pénétrant, percutant de Catherine Verlaguet. Qu'à regarder la remarquable Juliette Allain vivre cette histoire parmi nous, pour nous. Qu'à ressentir les émotions d'un drame qui va s'accroissant, laissant derrière lui les accents humoristiques du début du récit. Une machine à écrire, une table de salle à manger, un lampadaire... Cette réflexion sur l'engagement citoyen, sur la dissidence politique, est servie par une mise en scène à la fois inventive et sobre révélant une direction d'acteur d'une grande précision. Ancré dans l'intensité de l'adresse directe, le théâtre-récit d'Olivier Letellier se donne avec énormément de générosité. Nous voilà partis pour un voyage au cœur de l'existence d'Hélène. Au cœur de combats menés par des opposants à la dictature brésilienne. Au cœur de questionnements sur la neutralité journalistique et la responsabilité individuelle.

Manuel Piolat Soleymat

la terrasse

AVIGNON / 2022 - ENTRETIEN / OLIVIER LETELLIER

Olivier Letellier crée *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaguet



Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Commande de la Compagnie Le Théâtre du Phare à l'autrice Catherine Verlaguet, *Maintenant que je sais* nous plonge dans un récit dont les spectateurs, le temps d'un regard, peuvent devenir l'un des protagonistes. Une création pour tous publics à partir de 15 ans, mise en scène par Olivier Letellier*.

Comment est née l'idée de cette commande d'écriture ?

Olivier Letellier : Elle est née de la relation singulière qui m'unit à l'autrice Catherine Verlaguet. Comme moi, Catherine explore le théâtre de récit, l'adresse directe au public. Son écriture implique les spectateurs dans le jeu des acteurs, avec une volonté de parler de choses très politiques. Dans *Maintenant que je sais*, une journaliste s'adresse à nous (ndlr, interprétée par Juliette Allain). Elle nous dit qu'elle arrive du Brésil, où elle était reporter. Au centre du public, dans un dispositif quadri-frontal, elle témoigne de ce qu'elle a vécu là-bas. Nous sommes en 1983, durant la dictature militaire.

La relation qui se noue entre Juliette Allain et les publics se situe au cœur de votre mise en scène...

O.L. : Oui. Juliette Allain parle aux spectatrices et spectateurs les yeux dans les yeux. En un regard, elle fait comprendre à l'un d'entre eux qu'il est le policier brésilien dont il est question dans l'histoire. Elle répond alors à ses questions. Et puis, tout de suite après, elle devient le policier et s'adresse à quelqu'un d'autre, comme s'il s'agissait de la journaliste.

« **DANS MAINTENANT QUE JE SAIS, LE PUBLIC EST UN PARTENAIRE DE JEU.** »

Quel sens du jeu et de l'incarnation cette proposition nécessite-t-elle ?

O.L. : Juliette Allain s'investit entièrement dans l'adresse directe de ce théâtre de récit. Elle prend soin du public, fait attention à lui à chaque instant de la représentation. Elle prend vraiment le temps de regarder chaque spectatrice et spectateur, ne se contente pas de survoler les visages, d'établir une relation distante avec eux. Son interprétation du texte donne lieu à un véritable lien, à un rapport de grande proximité. Dans *Maintenant que je sais*, le public est un partenaire de jeu. Ce partenaire étant chaque jour différent, la comédienne doit jouer au présent. Cela, afin de faire en sorte que les spectateurs se sentent pleinement concernés par l'histoire qu'elle est en train de raconter. Le cœur de mon travail est vraiment tourné vers eux, vers les émotions que je souhaite faire naître en eux.

* Du même metteur en scène, au Totem : *Bastien sans main*, pour tous publics à partir de 5 ans.

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Maintenant que je sais

du dimanche 10 juillet 2022 au vendredi 29 juillet 2022

Avignon Off. 11•Avignon

11 boulevard Raspail 84000 Avignon

à 10h45. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. www.11avignon.com

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

FOCUS -300-OLIVIER LETELLIER

Recréation de « Maintenant que je sais » de Catherine Verlaguet, mise en scène d'Olivier Letellier



TEXTE CATHERINE VERLAGUET /
MISE EN SCÈNE OLIVIER
LETELLIER

Publié le 20 mai 2022 - N° 300

Fruit de la complicité artistique unissant Olivier Letellier et l'autrice Catherine Verlaguet, *Maintenant que je sais* nous mène jusqu'au Brésil des années 1980 pour explorer la force politique d'un théâtre qui se joue les yeux dans les yeux avec les spectateurs.

Elle s'appelle Hélène. Cette journaliste française, ancienne correspondante au Brésil, nous raconte l'histoire de son amie Magda, opposante au régime militaire en place dans son pays. Devant nous, au sein d'un dispositif quadri-frontal, la comédienne Juliette Allain (en alternance avec Jeanne Favre) nous parle, nous prend à partie. Le temps d'un regard, nous devenons l'un des personnages du récit qui se déploie. Comme toujours, le théâtre d'Olivier Letellier est ici centré sur les spectatrices et spectateurs. Il se vit au présent, dans un rapport de grande proximité entre les publics et l'interprète.

Manuel Piolat Soleymat

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

La dictature brésilienne vue de l'intérieur

25 juillet 2022



À l'espace Mistral du 11 • Avignon, Olivier Letellier, tout nouveau directeur des Tréteaux de France, présente *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaquet, une plongée vertigineuse au cœur d'un Brésil dirigé par un haut commandement militaire autoritariste.

© Christophe Raynaud de Lage

Dans une salle de classe de la cité scolaire mistral à Avignon, un appartement *so seventies* a été, en partie, reconstitué. Tables, chaises, lampes, téléphone à cadran et vieille machine à écrire se fondent dans un décor où orange vif, vert pétillant et marron profond se conjuguent de manière éclatante. Installée au cœur du dispositif scénique, une vingtaine de spectateurs s'apprête à être le témoin d'un drame, d'en ressentir les moindres soubresauts, les plus petits ressorts tragiques.

Des paillettes aux larmes de sang

Par une porte dérobée, une jeune femme rentre. Silhouette gracile, elle pétille d'énergie. On est en 1983. Journaliste en herbe habituée à la rubrique des chiens écrasés, Hélène (lumineuse **Juliette Allain**) décroche une pige de rêve, un article sur le carnaval de Rio. Franchement, même mal payé, c'est un job en or. Elle fonce. Les mains dans les poches, elle part à l'aventure. Certes, elle ne parle pas espagnol, un détail, mais elle a du bagou. Armée de son sourire, Hélène va découvrir un autre monde. Derrière les paillettes, la dictature militaire instaurée suite au coup d'État du 31 mars 1964 fait des ravages, décimant ses opposants, tuant sans discernement hommes, femmes et enfants.

Peut-on rester indifférent, ne pas faire de poælitique ?



S'étant liée d'amitié avec un couple de dissidents — Luis est photographe, Magda n'a pas vingt ans —, la journaliste se rend bien compte que rien ne va, qu'un drame se joue en coulisses avec l'accord tacite des puissances alliées, les États-Unis, la France. Que faire ? Elle a toujours refusé de faire de la politique. Nourrie par son père au communisme, elle en a soupé, des discours sur la corruption du pouvoir. Peut-on rester indifférent quand des proches sont pris dans des rets cruels et meurtriers ? Impossible. Devenue correspondante à l'étranger, elle se veut un témoin impartial du quotidien des Brésiliens. La mort de Luis, la disparition mystérieuse de Magda, les menaces à mots couverts reçues par les autorités policières vont tout changer.

Un récit d'outre-frontière

À soixante passés, Hélène décide enfin d'écrire ce qu'elle n'a pu publier lorsqu'elle est rentrée en France en 1984. Après s'être tue quarante ans, elle libère sa parole, remontant le fil de ses souvenirs, à la manière d'une enquête policière, elle conte l'indicible, l'horreur, rend compte des aspects les plus vils de la dictature brésilienne (1967-1985). De son écriture directe, tout en sensibilité, **Catherine Verlaquet** donne corps au silence, réveille les fantômes. Subtilement, juste à travers la force des mots, elle donne à ressentir dans nos chairs le doute, la peur qui s'insinue par tous les pores de la peau et les violences subies. Complice de longue date, **Olivier Letellier**, à l'origine du projet, s'empare de cette matière en fusion et lui offre une densité, un corps vibrant qui touche au plus juste. La température monte dans la salle surchauffée. Des gouttes de sueur froide glissent le long de nos colonnes vertébrales. Glaçant !

Avec ce spectacle coup de poing, le duo signe une œuvre théâtrale percutante. Portée par la très intense **Juliette Allain**, la pièce fait sauter nos œillères. Plus question d'être aveugle, confortablement ignorant, *maintenant que l'on sait* !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Maintenant que je sais de Catherine Verlaquet

Festival Off d'Avignon

11 • Avignon

Espace Mistral - 11, bd Raspail 84000 Avignon

Du 10 au 29 juillet 2022 à 10h45 – Relâches : 12, 19, 26 juillet 2022. Durée 1h05

Mise en scène d'Olivier Letellier assisté de Jérôme Fauvel et Cécile Mouvet

Avec Juliette Allain

Création sonore d'Arnaud Véron

Création costume de Sarah Diehl

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage



La Couleur des Planches

Maintenant que je sais, de Catherine Verlaguet mis en scène par Olivier Letellier à L'Espece Mistral

13 juillet 2022 Savannah Macé - Critiques théâtrales

Olivier Letellier, le nouveau directeur des Tréteaux de France présente sa mise en scène de ***Maintenant que je sais***, de Catherine Verlaguet à L'Espece Mistral. Un seul en scène politique et immersif, dans lequel la comédienne Juliette Allain navigue à vue avec flamboyance.



Olivier Letellier est connu pour entamer des aventures collaboratives avec les auteurs de théâtre jeunesse. Magali Mougel, Sylvain Levey ou encore Antonio Carmona, sont des auteurs jeune public phares, dont il a porté les textes sur des plateaux, pas toujours de Théâtre.

Dans ***Maintenant que je sais***, nous sommes le 5 Octobre 1983, en France. Hélène, une journaliste française, correspondante au Brésil, nous raconte l'histoire de son amie Magdalena, farouche opposante au régime militaire en place. Magda lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis ; ils prennent de plus en plus de risques. Hélène, face aux menaces grandissantes qui pèsent sur ses deux amis, face au détournement de la vérité, entreprend un combat pour la liberté d'expression, aux dépens de sa propre sécurité...



Assis, dans une classe, dans un dispositif quadri frontal, les spectateurs se font face et s'observent. Juliette Allain circule parmi les festivaliers, s'adressant directement à eux. Elle les prend à parti, sans sourciller. Elle les inclut dans son histoire qui devient la leur. Face à la dictature, l'intimidation qu'auraient-ils fait à sa place ? Un dispositif en pleine lumière qui rompt avec l'illusion du Théâtre et qui rapproche de ce Brésil et de ces opposants à un

régime vérolé.

La mise en scène est sobre et variée, la scénographie efficace. Différents espaces et temporalités naissent au milieu de cette salle de classe aseptisée et la rendent plus vivante. Juliette Allain campe tous les personnages avec panache et éloquence. Avec une gravité certaine elle porte de manière éloquente le combat de ces opposants à une dictature militaire ravageuse.



FALMAG FAIT SON FESTIVAL À AVIGNON – 2022 – 10

En cette période où ressurgit, ici ou là, en Amérique Latine, en Europe ou en Afghanistan, une extrême droite inquiétante, il est bon de se rappeler ce que fut le temps des dictatures dans les années 60-80, au Chili, en Uruguay, en Argentine ou au Brésil.

Si, le président Bolsonaro inquiète le peuple brésilien, comme toutes et tous les démocrates, c'est que le Brésil, il n'y a pas si longtemps, a déjà connu une dictature féroce. Mais ce que nous propose l'autrice, Catherine Verlaguet, ce n'est pas seulement l'histoire d'une de ses résistantes comme le fut l'ancienne présidente Dilma Rousseff (victime en 2016 d'un coup d'État), mais celle de la désinformation médiatique sous pression militaire, celle du détournement de la vérité dénoncé par son personnage de journaliste correspondante au Brésil dans ces années de plomb et de plan Condor.

Ce combat de la presse d'hier comme d'aujourd'hui partout dans le monde pour la liberté d'expression, pour la libération des prisonniers politiques, aux dépens de leur propre sécurité comme au Mexique, est la vraie trame de cette pièce de théâtre.

Au-delà de la dénonciation, de la transmission mémorielle aux plus jeunes, c'est bien de théâtre qu'il s'agit avec le directeur des Tréteaux de France qui met en scène et une excellente comédienne, Juliette Allain, qui porte le texte.

Aux jeunes lycéen·es ou étudiant·es, comme à ceux et celles qui s'en souviennent encore, il est bon de revenir sur ces temps que nous pensions derrière nous, à quelques mois d'une élection importante pour le Brésil, et toute la planète !

Fabien Cohen

Pour FALMAG

« MAINTENANT QUE JE SAIS », jusqu'au 29 juillet à 10H45, AU THÉÂTRE 11, relâche le 26 juillet. Mise en scène OLIVIER LETELLIER.

SUR LES PLANCHES

Théâtre : Avignon 2022 – « Maintenant que je sais » de Catherine Verlaguet

par [Laurent Schteiner](#) | 10 Juil 2022



© Christophe Raynaud-de-Lage

Le théâtre du 11 nous présente actuellement « Maintenant que je sais » de Catherine Verlaguet dans une mise en scène d'Olivier Letellier. Cette œuvre est une forme courte très originale, interprétée par Juliette Alain, devant un public disposé de façon quadricéphale. Ce dispositif inédit propice à une proximité avec les spectateurs assure un voyage aux confins de la dictature brésilienne entre 1973 et 1983.

Juliette Alain, devient en l'espace d'une instante Hélène, jeune journaliste de l'AFP venue couvrir le carnaval de Rio. Aidé de Luis, un photographe émérite, elle fait la connaissance de sa femme Magdalana. Très rapidement, elle comprend la nature des ressorts politiques qui se nouent au Brésil. Elle ne peut rester insensible et fermer les yeux face à cette dictature sanglante. Il lui faut relayer l'information, faire parler les familles de disparus, les familles qui déplorent des morts. Le Brésil, soutenu massivement par les Etats-Unis et

la France, vit sereinement une « révolution militaire ». Devant l'horreur de la situation, elle se voit d'agir tout en craignant pour sa vie et celle de ses amis...

Juliette Alain prend appui sur les spectateurs en s'adressant à eux, fils invisibles du récit d'Hélène. *De facto*, elle ancre l'histoire au plus près du public qui est transporté au cœur de cette dictature. La puissance de l'imagination est relayée par des accents cinématographiques intérieurs à chaque spectateur. Toute l'action se déroule sous leurs yeux ébahis. Ce récit vibrant d'émotions est fort et profond. En pénétrant dans cette salle de classe, personne n'aurait imaginé voyager si loin et être touché ainsi en plein cœur. Tout cela fut rendu possible grâce au talent de Juliette Alain à nous conter ce récit et à l'intelligence de mise en scène d'Olivier Letellier.

Laurent Schteiner

Avignon le Off 2022

Mercredi 27 juillet 2022 – par Damien

Quelles pièces voir aujourd'hui au festival Off d'Avignon ?



Aujourd'hui **mercredi 27 juillet 2022**, 1080 spectacles vous attendent pour votre programmation personnalisée.

Quelles pièces voir aujourd'hui ? Consultez la liste des spectacles qui se jouent [à partir de 8h](#), [à partir de 10h](#), [à partir de midi](#), [à partir de 14h](#), [à partir de 16h](#), [à partir de 18h](#), [après 20h](#)



Maintenant que je
sais
10h45, 11 • Avignon